

LES JOURS

La vie avance,
on s'en balance,
on devient vieux
quand on rêve
des jours qui passent.
Les joies d'Ethyle
c'est pas mon style,
on s'brouille les yeux
quand on se sent malheureux.
Les jours se dansent,
même sans vacances.
La joie de vivre
est l'paradis
des rêves qui vivent.
On veut partir,
même pour de rire,
pour n'voir qu'des choses
qui ne rendent pas moroses.

Finir chaque jour
dans la clarté de l'amour.
Revivre un instant
que l'on sent important.

Jour après jour,
j'me dis « Bonjour ! »
pour vérifier que mes pieds
sont bien sur terre.
Je n'manque pas d'air
et j'en suis fier,
je peux m'forcer
que lorsque j'vais aux WC.

Ravir un sourire
qui ne veut pas mourir.
Sentir dans le vent
les joies simples du présent.

Puis un beau jour,
ce s'ra mon tour
d'aller « faire risette »
avec les vers de terre.
J'les plains, les gars,
car y'a pas d'gras,
faudra taper
dans le voisin d'à côté.

François SERVENIÈRE
(1984)
ISWC : T-702.240.152-3